

## NUNTII PERSONARUM ET RERUM

### Découvertes de monuments égyptiens ou égyptisants hors de la vallée du Nil, 1955-1960 (\*)

J. LECLANT - Strasbourg

1) *Apollonia* (Cyrénaïque). En Nov.-Déc. 1958, M. J.-Ph. Lauer a relevé le plan d'ensemble (1:1000) des fouilles effectuées à Apollonia par M. le Prof. P. Montet (1).

2) *Tassili-n-Ajjer* (Sahara). L'attention des égyptologues devra se porter vers certaines des peintures rupestres du Tassili-n-Ajjer dont on doit le relevé à H. Lhote et son équipe (2). On s'attachera en particulier aux quatre gracieuses figures féminines avec grande coiffure de Jabbaren (3); deux d'entre elles au moins portent au sommet du front ce qu'on serait tenté de considérer comme des uraï; leurs visages sont très stylisés; doit-on les décrire comme des « déesses à têtes d'oiseaux »? Des figures assez comparables, avec des nez pointus, de grandes perruques et des sortes d'uraï sur le front, se retrouvent dans une autre peinture de Jabbaren, dans ce qui est désigné comme une scène d'offrande (4). Enfin, faut-il reconnaître une barque « égyptienne » sur une peinture de

(\*) Ce rapport doit être considéré comme formant la suite de ceux consacrés aux découvertes récentes en Égypte et au Soudan, parus dans Or. 30, 1961, p. 91-110, pl. XIX-XXIV; p. 176-199, pl. XXVII-XLIII. — Pour les découvertes d'objets égyptiens et égyptisants hors de la vallée du Nil au cours des années précédentes, cf. Or. 21, 1952, p. 249; 22, 1953, p. 104-105; 23, 1954, p. 76-79; 24, 1955, p. 310-317; 25, 1956, p. 263-268; 27, 1958, p. 91-101.

(1) Sur les fouilles du Prof. P. Montet à Apollonia, cf. Or. 23, 1954, p. 76; 24, 1955, p. 313; 25, 1956, p. 266; 27, 1958, p. 100.

(2) On se reportera aux diverses publications de H. Lhote, en particulier au catalogue de l'exposition organisée en Nov. 1957 au Musée des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan, « Peintures préhistoriques du Sahara, Mission H. Lhote au Tassili ». Cf. en dernier lieu la contribution de H. Lhote dans le volume collectif *Die Steinzeit. Vierzigtausend Jahre Felsbilder*, publié dans la série *Kunst der Welt*, Baden-Baden, 1960, p. 151-154.

(3) Cf. le volume cité à la fin de la note précédente, fig. 47, p. 150, où les danseuses figurent sous le titre: « Göttinnen mit Vögelköpfen. Ägyptischer Einfluss ». Elles étaient déjà reproduites dans H. Lhote, *Catalogue de l'exposition de Nov. 1957 au Musée des Arts Décoratifs*, cité à la note précédente, avec la légende sans doute discutable: « Les quatre déesses protectrices. Période égyptienne, XVIII<sup>e</sup> dynastie, env. » ainsi que dans H. Lhote, *À la découverte des fresques du Tassili*, 1958, pl. I, p. 13.

(4) H. Lhote, *ibid.*, 1958, fig. 26.

Tamrit supérieur (1)? De toute façon, les égyptologues devront suivre avec intérêt les interprétations qui seront proposées pour ces documents (2).

3) Éthiopie (3). a) En 1957, dans un lot d'objets provenant du secteur Ouest de la ville d'Axoum, la Section d'Archéologie du Gouvernement Impérial d'Éthiopie a acquis un petit scaraboïde en pierre blanche de 2 cm. sur 1 cm. 4, haut de 0 cm. 6, sans inscription au plat (J. E. 670); il est de formes géométriques très sommaires, avec incision de traits droits soulignant ses lignes majeures (4).

b) Au cours de sa fouille (5) à Haoulti (6), à une dizaine de kilomètres au Sud-Est d'Axoum, H. de Contenson a recueilli, dans un dépôt au Sud des stèles, parmi d'autres objets dont certains d'origine vraisemblablement hindoue, la partie supérieure d'une figurine à suspension, en faïence bleu clair sur noyau blanchâtre, très usée (J.E. 1814): la tête humaine, avec coiffure égyptienne très caractéristique, est surmontée du disque à cornes hathorique; hauteur de la partie conservée: 3 cm. 4; à l'arrière, le pilier dorsal en très faible saillie se termine en une pointe effilée. Une autre figurine (J. E. 1815), trouvée avec la précédente, est également en faïence bleu clair; elle présente aussi une perforation pour la suspension. Encore que le fouilleur ait été tenté de la considérer comme une importation de l'Inde (7), j'y verrais personnellement plutôt une sorte de Ptah-patèque, provenant de la vallée du Nil ou d'Alexandrie. Haut de 4 cm. 4, le personnage porte les mains aux hanches; ses jambes courtes sont écartées en cerceau; les traits du visage sont émoussés; la tête est surmontée d'une sorte d'apex, qui correspond à la partie supérieure d'un pilier dorsal, bien caractéristique, en forme d'obélisque.

(1) H. Lhote, *ibid.*, fig. 13, p. 56.

(2) Sur les représentations rupestres sahariennes et le problème des rapports entre l'Égypte et d'autres régions du Nord de l'Afrique, cf. J. Forde-Johnston, *Neolithic Cultures of North Africa*, Liverpool, 1959.

(3) J'ai pu examiner les objets signalés ici au Musée des Antiquités d'Addis-Ababa, lors d'une mission en Éthiopie en Janv.-Févr. 1961. Le numéro indiqué (J. E.) est celui du fichier-inventaire des collections archéologiques éthiopiennes. Le fichier-inventaire que j'avais inauguré en 1955 avec, pour deux premiers numéros (J. E. 1 et 2), deux têtes de pierres phalliques du Sidamo (cf. *Annales d'Éthiopie*, I, 1955, p. 53-66, et pl. XVIII-XX), est parvenu au n° J. E. 2400, les derniers objets recueillis étant ceux des fouilles de Fr. Anfray à Yeha et Metara en 1960.

(4) On rappellera le scarabée en pâte de verre recueilli à Adoulis, cf. R. Paribeni, *Monumenti antichi R. Accad. dei Lincei*, XVIII (1908), p. 455, fig. 3; J. Leclant, *Bull. Trim. de la Société Française d'Égyptologie*, n° 21, Juin 1956, p. 34.

(5) Ces fouilles ont été l'objet d'une communication de H. de Contenson à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en juin 1959. Cf. également le rapport préliminaire publié dans *Annales d'Éthiopie*, III, 1959, p. 101-104 et pl. XLVI-XLVII.

(6) Pour la position et l'importance de ce site, cf. J. Leclant, *Annales d'Éthiopie*, III, 1959, p. 43 et pl. XXI, a.

(7) *Annales d'Éthiopie*, III, 1959, p. 103, n. 5.

Les divers documents signalés ci-dessus s'ajoutent aux témoignages <sup>(1)</sup> concernant les rapports de la région axoumite avec la vallée du Nil — Égypte proprement dite ou Méroë — et Alexandrie. Les connections peuvent être envisagées d'ailleurs aussi bien par voie de terre, le long de pistes fort difficiles, mais cependant fréquentées, que par voie maritime, par l'intermédiaire d'Adoulis et de la Mer Rouge.

4) **P e r l e s à c h e v r o n s**. Nous avons mentionné dans Or. 27, 1958, p. 92, certains problèmes posés par les perles à chevrons. De nouveaux exemplaires <sup>(2)</sup> ont été signalés par A. Greifenhagen <sup>(3)</sup>. Comme me l'a indiqué aimablement B. V. Bothmer, un argument décisif prouvant leur origine vénitienne figure dans G. A. Eisen, *Glass*, vol. II, 1927, pl. X, face à la p. 720.

5) **P a l e s t i n e** <sup>(4)</sup>. a) A El Jib (Gibéon) <sup>(5)</sup>, dans les fouilles menées depuis 1957 par l'University Museum de l'Université de Pennsylvanie, en coopération avec l'American School of Oriental Research de Jérusalem, une petite statuette en bronze d'Osiris recueillie dans le quartier industriel montre les rapports avec l'Égypte à l'âge du fer.

<sup>(1)</sup> Cf. en particulier les quatre vases en métal (Or. 24, 1955, p. 317 et fig. 31; *Annales d'Éthiopie*, I, 1955, p. 5 et 51; *Bull. Trim. de la Société Française d'Égyptologie*, n° 21, Juin 1956, p. 35-37) découverts avec d'autres objets d'importance capitale pour l'histoire d'Éthiopie à Haouilé Asseraw (*Annales d'Éthiopie*, I, 1955, p. 15 et III, 1959, p. 313; *Revue Historique*, CCXXIV, 1960, p. 412); la désignation d'« Azbi-Dera » employée parfois à propos de ce lot d'objets doit être écartée, Azbi et Dera étant deux localités éloignées l'une de l'autre et fort distantes d'Haouilé Asseraw (ce dernier site est dans le district de Senafé, province de Klité Aulalo, à dix heures de mulet à l'Est de Senkata). L'intérêt exceptionnel des quatre vases en métal désormais conservés au Musée d'Addis-Ababa (J. E. 06-09) a été noté récemment par L. P. Kirwan, *Kush*, VIII, 1960, p. 172; en particulier le bol en forme de *kafal* avec décor floral et frise de grenouilles évoque sans conteste le domaine méroïtique (*Bull. Trim. Soc. Franç. d'Égyptologie*, n° 21, Juin 1956, p. 37). — Pour le cippe d'Horus sur les crocodiles que Bruce mentionne comme trouvé à Axoum, quelque doute subsiste (voir les recherches de B. van de Walle, *Chronique d'Égypte*, 56, 1953, p. 238-247, 3 fig. et 58, 1954, p. 277; cf. *Bull. Trim. Soc. Fr. d'Égyptologie*, n° 21, 1956, p. 35). — Enfin, dans les mines de platine exploitées par M. Prasso à Yubdo (région du Ouollega), on aurait découvert vers 1928 une statuette en or de type égyptien; mais on manque d'indications plus précises à ce sujet.

<sup>(2)</sup> Dans les très lointaines îles de la Sonde, J. Raats a signalé des perles à chevrons sous le titre *Römisch-ägyptische Glasperlen im Nagada-Gebiet aus Flores*, in *Anthropos*, 53, 1958, p. 1023-1024.

<sup>(3)</sup> A. Greifenhagen, *Glasperle mit Sternmuster (chevron bead)*, in *Analecta Archaeologica, Festschrift Fr. Fremersdorf*, p. 29-31, pl. 6; fig. 1 et 2 (Kassel, Staatliche Kunstsammlungen), fig. 3 et 4 (Dublin, Musée National).

<sup>(4)</sup> Cf. précédemment Or. 22, 1953, p. 104; 25, 1956, p. 265; 27, 1958, p. 95.

<sup>(5)</sup> *Illustrated London News*, 237, n° 6319, p. 434 et n° 6321, p. 519, fig. 4.

b) A Tell Balâtah (Shechem) <sup>(1)</sup>, neuf scarabées de l'âge du bronze ont été recueillis <sup>(2)</sup>.

c) A Tell el Fara'h, près de Naplouse, les fouilles de la 6<sup>e</sup> campagne <sup>(3)</sup> ont livré trois scarabées de l'époque hyksos et un scarabée de la XIX<sup>e</sup> dynastie <sup>(4)</sup>.

d) Hazor. Dans une citerne, dix scarabées hyksos ont été découverts <sup>(5)</sup>.

6) Liban <sup>(6)</sup>. Lors des nouvelles fouilles menées à Tyr <sup>(7)</sup> sous la direction de l'Émir Maurice Chéhab, Directeur du Service des Antiquités du Liban, plusieurs fragments égyptiens ont été retrouvés: la majeure partie d'une stèle de Sêti I<sup>er</sup> avec texte historique, un fragment de stèle de Ramsès II, enfin un fragment de texte magique de basse époque.

7) Iraq. a) Nemrod <sup>(8)</sup>. Au cours des récentes campagnes, le Prof. M. E. L. Mallowan a trouvé un lot splendide d'ivoires de style égyptisant <sup>(9)</sup>, témoins du grand mouvement de renouveau artistique dans la Méditerranée Orientale et la vallée du Nil au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Un fragment de scarabée en ivoire, typiquement égyptien, lui, porte le cartouche de Taharqa <sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> Pour les références à Sichem dans les textes égyptiens et les lettres d'Amarna, cf. W. Harrelson, *Shechem, the "Navel of the Land"*, in *The Biblical Archaeologist*, XX, 1957, p. 2-10 et 3 fig.

<sup>(2)</sup> G. E. Wright, *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, 148, 1957, p. 23; cf. Janssen, *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, n° 57560.

<sup>(3)</sup> R. de Vaux, *Revue Biblique*, 64, 1957, p. 552 sq.

<sup>(4)</sup> Sur les trouvailles égyptiennes des campagnes antérieures, cf. Or. 22, 1953, p. 104.

<sup>(5)</sup> Janssen, *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, n° 58662, signale Yigael Yadin, et coll., *The James A. de Rothschild Expedition at Hazor*, I, 1955 (Jérusalem, 1958), p. 133-134, pl. 118 et 171; d'autres scarabées sont reproduits pl. 89, 149 et 160.

<sup>(6)</sup> Pour diverses découvertes récentes d'objets égyptiens au Liban, cf. Or. 23, 1954, p. 78; 24, 1955, p. 315-316.

<sup>(7)</sup> Cf. la communication de M. Chehab, *Problèmes soulevés par les nouvelles fouilles de Tyr*, dans la séance du 11 Août 1960, matin, au XXV<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes, Moscou, cf. Or. 29, 1960, p. 445.

<sup>(8)</sup> Pour les découvertes égyptiennes des campagnes précédentes, cf. Or. 24, 1955, p. 316; 25, 1956, p. 265; 27, 1958, p. 96.

<sup>(9)</sup> Dans Or. 28, 1959, p. 370-371, nous avons déjà dressé la bibliographie des articles de l'*Illustrated London News* rendant compte des trouvailles de Nemrod, à propos de l'exposé si riche du Prof. M. E. L. Mallowan, *Nimrud, Relations between Assyria and Egypt in the IX-VIIIth Century*, le 24 Juin 1959 à la VIII<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale, Heidelberg; ajouter *Illustrated London News*, 236, n° 6308, 25 Juin 1960, p. 1134-1135. On se reportera également à M. E. L. Mallowan, *Iraq*, XXI, 2, 1959, p. 95-96, et à D. Oates, *Iraq*, XXI, 2, 1959, p. 122 et 125.

<sup>(10)</sup> *Illustrated London News*, 17 Janv. 1959, p. 100, ainsi que *Iraq*, XXI, 2, 1959, p. 96 et 125.

b) Pour Ninive, nous rappelons <sup>(1)</sup> les fragments de statues de Taharqa et la statuette en bronze à incrustations d'or de la déesse Anoukis.

c) L'attention des égyptologues se portera peut-être sur le décor d'un cylindre d'Abou Hatab <sup>(2)</sup>, l'ancienne Kisurra, en pays sumérien: deux porteurs d'enseigne tiennent devant eux l'un un signe semblable au signe *mḥ* (Sign-list V 22), l'autre une sorte de *h*.

8) Iran <sup>(3)</sup>. La publication des fouilles de Persépolis <sup>(4)</sup> continue de faire connaître des objets égyptiens: base d'une statuette avec titulature de Nechao, tête négroïde de Bes, torse de Bes, partie supérieure d'un petit bronze représentant Harsaphès. Le fameux « bleu égyptien » <sup>(5)</sup> caractéristique de nombreuses pièces trouvées en Iran est un composé artificiel (tétrasilicate de cuivre et calcium).

9) Arabie du Sud <sup>(6)</sup>. Les fouilles de Timna' <sup>(7)</sup> ont livré un fragment de statuette d'Isis <sup>(8)</sup>, en albâtre, attribuable aux alentours de l'ère chrétienne <sup>(9)</sup>. L'influence alexandrine est aussi

<sup>(1)</sup> Or. 27, 1958, p. 96.

<sup>(2)</sup> P. Amiet, *Revue d'Assyriologie*, LI, 3 (1957), p. 128-129 et fig. 9.

<sup>(3)</sup> Pour Suse, cf. Or. 27, 1958, p. 96.

<sup>(4)</sup> E. Schmidt, *Persepolis, II, Contents of the Treasury and Other Discoveries*, O. I. P. Chicago, LXIX, 1957, p. 68 et pl. 31.

<sup>(5)</sup> Frederick R. Matson, in E. Schmidt, *o. c.*, p. 133-135.

<sup>(6)</sup> Pour diverses découvertes d'objets égyptiens en Arabie du Sud, cf. Or. 23, 1954, p. 68; 24, 1955, p. 316. — Sur le trafic, caravanier et maritime, entre l'Arabie du Sud et l'Égypte, cf. R. Le Baron Bowen et Fr. P. Albright, *Archaeological Discoveries in South Arabia* (1958), p. 35 et 160.

<sup>(7)</sup> B. Segal, *American Journal of Archaeology*, 59, 1955, p. 213, pl. 60, fig. 14; J. Pirenne, *Annales d'Éthiopie*, II, 1957, p. 44-46.

<sup>(8)</sup> Sur Isis, « en Arabie grande déesse » (Pap. Oxyrh. 13, du I<sup>er</sup> siècle de notre ère), cf. J. Pirenne, *Syria*, XXXVII, 1960, p. 343-344. — On rappellera à ce propos la mention d'Osorapis (*'trhf*) dans une inscription minéenne (RÉS, 3427/3; A. Jamme, *Le Muséeon*, LX, 1947, p. 142, n. 789 et *La religion sud-arabe préislamique*, dans *Histoire des Religions*, Paris, Bloud et Gay, IV, 1956, p. 274); cf. également les « divinités d'Égypte » (*'l/msr*) de RÉS 3427/1 et 2 (A. Jamme, *Le Muséeon*, LX, 1947, p. 119, n. 539). — On pourrait désormais reprendre sur des bases nouvelles la question soulevée par C. A. Nallino, « L'Égypte avait-elle des relations directes avec l'Arabie méridionale avant l'âge des Ptolémées? » (*B. I. F. A. O.*, 30, 1930, p. 465-475). Comme le rappelle avec raison Fr. Anfray (*Revue Biblique*, LXVI, 1959, p. 473, n. 2), selon le *Périple*, des statues *ἀνδριάντες* se trouvaient mêlées à la vaisselle et aux vêtements parmi les denrées, en provenance de l'Égypte, débarquées sur la côte méridionale (cf. C. Müller, *Geogr. Graeci Minores*, I, 1882, p. 279; et surtout l'édition de Hj. Frisk, *Le Périple de la mer Érythrée*, Göteborgs Högskolas Årsskrift, XXXIII, Göteborg, 1927, p. 9, § 28; le texte est traduit par J. Pirenne, *Le royaume Sud-Arabe de Qatabân et sa datation* [Bibl. du Muséeon, vol. 48], Louvain, 1961, p. 171); on signale également un manche de patère ou de miroir qui pourrait être une « importation alexandrine » (*Rev. Arch.*, 1903, II, p. 337 sq.).

<sup>(9)</sup> Pour les influences alexandrines sur la statue de Timna' dite « Lady Bar'at », cf. J. Pirenne, *Le Royaume Sud-Arabe de Qatabân et sa datation*, Louvain, 1961, p. 59-60 et pl. IV-V.

marquée par des lions <sup>(1)</sup> en bronze que chevauche Dionysos enfant <sup>(2)</sup>.

10) Chypre. a) En 1957, un antiquaire de Larnaca <sup>(3)</sup> a apporté au Musée de Chypre plusieurs amulettes égyptiennes en faïence; elles proviennent sans doute de la nécropole qui s'étend à l'Ouest et au Nord-Est de l'Acropole de l'ancienne Kition (lieu-dit Mnemata) et où, en 1958, le Service des Antiquités a trouvé, dans une tombe d'époque classique, plusieurs amulettes en faïence <sup>(4)</sup>.

b) En automne 1958, à Enkomi <sup>(5)</sup>, au centre de la ville antique, M. Cl. F.-A. Schaeffer a fouillé un sanctuaire dédié au culte de la lune et de la fécondité <sup>(6)</sup>. « Ce lieu de culte était en activité durant le XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère comme l'attestent les nombreux cachets gravés, les scarabées d'origine égyptienne et l'abondante céramique caractéristique de la période de transition de l'Age du Bronze à l'Age du Fer qui y furent recueillis » <sup>(7)</sup>.

11) Turquie <sup>(8)</sup>. a) A Tarsus, les fouilles de la mission américaine ont recueilli plusieurs petites pièces d'origine égyptienne <sup>(9)</sup>: un beau « sceau-bouton » qui montre un bœuf foulant un homme étendu, avec, au-dessus, un lézard <sup>(10)</sup>; un scarabée gravé de plusieurs signes hiéroglyphiques <sup>(11)</sup>; un second scarabée décoré d'un personnage agenouillé <sup>(12)</sup>.

<sup>(1)</sup> Les lions montés de Timna' ont été publiés par B. Segall dans Le Baron Bowen et Fr. P. Albright, *Archaeological Discoveries in South Arabia*, 1958, p. 155-164, fig. 97-109; cf. précédemment B. Segall, *American Journal of Archaeology*, 59, 1955, p. 210-212, pl. 56, fig. 1 et 2, pl. 57, fig. 3; Ch. Picard, *Rev. Arch.*, 1955, II, p. 74-78; J. Leclant, *Rev. Arch.*, 1957, I, p. 245, n. 2; J. Pirenne, *Annales d'Éthiopie*, II, 1957, p. 46.

<sup>(2)</sup> En annexe au rapport technique de J. Ternbach (dans *Archaeological Discoveries in South Arabia*, 1958, p. 179-182) sur la restauration des lions chevauchés, on retiendra la remarque de R. Le Baron Bowen (p. 182) notant que la proportion du plomb et de l'étain de ces statues est la même que dans les bronzes égyptiens.

<sup>(3)</sup> V. Karageorghis, *Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1958*, in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 355; A. H. S. Megaw, *Archaeology in Cyprus 1958* (School of Archaeology at Athens, 1959), p. 3.

<sup>(4)</sup> Le matériel funéraire découvert à Mnemata est conservé au Musée régional de Larnaca.

<sup>(5)</sup> *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, Paris, 1958, p. 288-289.

<sup>(6)</sup> Ce serait pour M. Ch. Picard (*C. R. A. I.*, 1958, p. 297-299) le sanctuaire de la déesse Cythérée, adorée à Salamis de Chypre.

<sup>(7)</sup> Pour la découverte d'une statuette d'Atoum à Enkomi en 1949, cf. *Or.* 22, 1953, p. 105.

<sup>(8)</sup> Sur diverses découvertes d'objets égyptiens en Turquie au cours des années précédentes, cf. *Or.* 22, 1953, p. 105; 23, 1954, p. 79; 27, 1958, p. 96.

<sup>(9)</sup> Hetty Goldman, *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus*, vol. II, *Text*, Princeton, 1956, p. 230.

<sup>(10)</sup> *Ibid.*, n° 38.1464, p. 234 et 238, fig. 393 et 399, n° 25.

<sup>(11)</sup> *Ibid.*, n° 38.825, p. 235 et 239, fig. 394 et 400, n° 37.

<sup>(12)</sup> *Ibid.*, n° 37.532, p. 238 et fig. 393, n° 29.

b) A Dorak <sup>(1)</sup>, vilayet de Brousse, en Anatolie septentrionale, au Sud de la mer de Marmara, entre Dardanelles et Bosphore, des tombes de la culture de Yortan avaient été fouillées clandestinement durant la guerre turco-grecque. L'une des tombes serait celle d'un prince, l'autre celle d'un couple princier; enfin deux sépultures en pithos étaient celles de serviteurs. Parmi des objets d'argent, des armes d'apparat, des vases en pierre avec incrustations d'obsidienne et de lapis-lazuli, la découverte la plus extraordinaire est, dans la première tombe, celle des restes d'un trône en bois, avec des vestiges de feuille d'or très fine portant le cartouche du Pharaon Sahoure', le second roi de la V<sup>e</sup> dynastie égyptienne.

On manque de précisions sur cette découverte. Les objets eux-mêmes n'ont été reproduits que d'après des dessins, sans doute assez inexacts. Faudra-t-il d'ailleurs automatiquement attribuer l'ensemble à la haute époque de Sahoure et y voir un « cadeau diplomatique » du Pharaon? Le trône a pu être apporté là à une date postérieure.

c) Éphèse <sup>(2)</sup>. Le Musée de Seldjouk (n<sup>o</sup> 14) conserve un fragment de statue en diorite correspondant à la partie droite du torse, le long duquel s'allonge l'avant du bras droit dont la main se referme sur un « bâtonnet » <sup>(3)</sup>. Hauteur: 25 cm.; largeur: 16 cm. Le lieu de trouvaille indiqué est Éphèse, sans autre précision.

d) Smyrne <sup>(4)</sup>. Une statuette de Ptah en faïence vernissée, vue dans le commerce d'antiquités à Smyrne, aurait été trouvée en ce lieu <sup>(5)</sup>.

e) Milet. Les fouilles allemandes près du temple d'Athéna en 1955 <sup>(6)</sup> ont fait découvrir un bronze fragmentaire <sup>(7)</sup>, en mauvais état, d'un oiseau au long cou, un ibis vraisemblablement; un oiseau de même type avait été découvert à Samos <sup>(8)</sup>. L'origine égyptienne des deux pièces est probable.

12) Grèce. a) Samos <sup>(9)</sup>. En Automne 1958, les fouilles de

<sup>(1)</sup> J. Mellaart, *The Royal Treasure of Dorak. A first and exclusive Report of a clandestine Excavation which lead to the most important Discovery since the Royal Tombs of Ur*, dans *Illustrated London News*, 28. XI. 1959, p. 754 et *Supplement*, pl. I-III, 19 fig.; Ch. P[icard], *Revue Archéologique*, 1960, I, p. 106-109 et 1 fig.

<sup>(2)</sup> Selon les renseignements de mon collègue et ami P. Amandry.

<sup>(3)</sup> Il s'agit de cette sorte d'objet à section carrée « que de nombreuses statues égyptiennes tiennent à la main, lorsque le bras retombe de long du corps: il s'agit soit d'un cachet, soit plutôt de la section du manche du bâton de commandement qui, sur maint relief, est représenté en entier, tenu horizontalement; sur ces « emblematics slaves », cf. B. V. Bothmer, *Bull. Museum Fine Arts*, n<sup>o</sup> 271 (1950), p. 15 et H. Wild, *B. I. F. A. O.*, LIV (1954), p. 174.

<sup>(4)</sup> Selon les indications que m'a amicalement communiquées mon collègue J. Schwartz.

<sup>(5)</sup> Sur d'autres découvertes égyptisantes à Smyrne, cf. Or. 22, 1953, p. 105.

<sup>(6)</sup> C. Weickert, *Deutsches Arch. Institut, Abt. Istanbul. Istanbul. Mitteilungen*, Heft 7, 1957, p. 102 et pl. 40, 2.

<sup>(7)</sup> Longueur: 8 cm. 5; hauteur: 6 cm.; les pattes manquent.

<sup>(8)</sup> Photogr. Institut Allemand d'Athènes: Samos 214.

<sup>(9)</sup> Pour la publication d'objets égyptiens découverts antérieurement, cf. Or. 27, 1958, p. 97.

l'Héraion ont été continuées par E. Buschor <sup>(1)</sup>. Dans un *bothros* en forme de puits contenant des objets votifs se trouvaient quelques statuettes égyptiennes en bronze <sup>(2)</sup>.

b) A Salonique <sup>(3)</sup>, en 1959, on a découvert une tombe comprenant, parmi des éléments de mobilier funéraire (bijoux, terres cuites, etc.), un vase en terre émaillée bleu-vert, haut de 13 cm., avec motifs en relief peu sensible, d'origine vraisemblablement égyptienne: on daterait la tombe des environs du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

c) A Pella <sup>(4)</sup>, dans une fouille d'habitation d'époque hellénistique, on a recueilli un fragment de bord de vase en faïence bleutée, à décor végétal, de type nettement égyptien ou égyptisant.

d) A Perati <sup>(5)</sup>, les fouilles de Sp. Jacovidis ont continué <sup>(6)</sup> à fournir du matériel d'origine égyptienne. En 1958 <sup>(7)</sup>, dans une tombe à incinération (tombe n° 75), la sixième qui ait été trouvée dans cette nécropole d'époque mycénienne, on a recueilli deux scarabées égyptiens, décorés l'un d'un décor stylisé, l'autre de signes gravés en creux dont le groupement est énigmatique.

e) A Argos <sup>(8)</sup>, en 1958, au cours de recherches topographiques dans la vieille ville, l'École Française d'Athènes a trouvé une statuette en marbre d'Harpocrate, de facture médiocre, haute de 35 cm.

f) A 15 km. au Nord-Est de la ville moderne de Pylos (Sud du Péloponèse), près du village de Koukounara <sup>(9)</sup>, en 1958, les recherches de Sp. Marinatos ont permis de retrouver plusieurs tombes à tholos. Dans l'une d'elles, que la céramique invite à dater d'environ 1500 av. J.-C., on a trouvé un scarabée égyptien en faïence blanchâtre, à décor très stylisé.

<sup>(1)</sup> *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 729.

<sup>(2)</sup> Cf. également la découverte d'un ibis en bronze signalée *supra*, p. 397, n. 7.

<sup>(3)</sup> Recherches de M. Andronikos, Professeur à l'Université de Salonique; d'après les indications amicalement communiquées par M. P. Amandry.

<sup>(4)</sup> Les travaux ont été conduits par MM. Makaronas et Petsas, Épiphores des Antiquités; d'après les renseignements communiqués par M. P. Amandry.

<sup>(5)</sup> Sur Perati, cf. antérieurement *Or.* 26, 1956, p. 265-266; 27, 1958, p. 97.

<sup>(6)</sup> Pour les fouilles de 1954, cf. désormais Sp. Jakovides dans *Πρακτικά τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρείας* 1954 (publ. Athènes, 1957), p. 89-103; p. 97, fig. 7, scarabées égyptiens du tombeau 13.

<sup>(7)</sup> *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 597 et fig. 34-35 (p. 599); M. S. F. Hood, *Archaeology in Greece* 1958 (School of Archaeology at Athens 1959), p. 3.

<sup>(8)</sup> *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 758 et fig. 12 (p. 760); M. S. F. Hood, *Archaeology in Greece* 1958 (School of Archaeology at Athens 1959), p. 7.

<sup>(9)</sup> *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 644 et fig. 27; M. S. F. Hood, *Archaeology in Greece* 1958 (School of Archaeology at Athens, 1959), p. 9, fig. 9a.

g) Crète (1). Lébèna, sur la côte de l'île (2). En 1958, St. Alexiou a découvert trois tombes à tholos du Minoen ancien et fouillé l'une d'elles, qui est située au lieu-dit Papoura, à l'Ouest de l'Asclépieion. Parmi le matériel retrouvé figure un scarabée en ivoire (3), égyptien, ou peut-être plutôt égyptisant; le décor (4) n'est pas sans présenter des particularités: au centre, dans l'axe, un signe *nfr*, encadré de deux torsades; à chaque extrémité se trouve, dans une sorte de cadre, un signe en quelque sorte intermédiaire entre le *nfr* et le '*nh*', orienté différemment dans chacun des cas. On a insisté à juste titre sur l'importance de ce scarabée au point de vue chronologique (5).

St. Alexiou a également découvert à Lébèna un vase en stéatite cendrée, de taille élancée au-dessus d'un pied bas, rappelant un type égyptien de l'Ancien Empire (6).

h) Crète. Cnossos (7). Du côté Sud de la route royale (8), un sondage a permis de retrouver un scarabée égyptien dont le plat porte un décor comparable aux scarabées de la fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> dyn.

i) Crète. Fortetsa (9). La publication des fouilles anglaises à Fortetsa

(1) Pour des découvertes antérieures d'objets égyptiens en Crète, à Mallia et Katsaba, cf. Or. 21, 1952, p. 249 et 27, 1958, p. 97-98.

(2) St. Alexiou, *Jahrbuch des Archäologischen Instituts 1958* (publ. 1959), col. 1-9; pour le scarabée de Papoura, col. 5-6 et fig. 5 (p. 7); *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 743-744 et fig. 14bis (p. 744); M. S. F. Hood, *Archaeology in Greece 1958* (School of Archaeology at Athens, 1959), p. 16; *Illustrated London News*, 237, n° 6314, 6. VIII. 1960 p. 225-227; pour le scarabée, p. 226 et fig. 12.

(3) Grâce à l'amical accueil de M. St. Alexiou, j'ai pu examiner le scarabée de Lébèna lors d'une visite à Hérakleion, le 8. IV. 1960.

(4) Pour des décors voisins, cf. G. A. Reisner, *Kush*, III, 1955, p. 60, nos 165-166 (des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> dynasties); W. Flinders Petrie, *Illahun, Kahun, Gurob* (1899-1900), pl. 10, 151, p. 14.

(5) Nous reproduisons sur ce point la notice du *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 743-744: « La découverte dans les tombes MA II-MM I de Gournès de scarabées de la XII<sup>e</sup> dynastie et les observations faites à Tyliossos avaient amené J. Hadzidakis à la conclusion que, du MA I au début du style de Camarès (MM II), nous n'avons qu'une seule période, peu étendue de surcroît (Åberg affirme, on le sait, l'unité de la période allant du MA I au MM Ia). Cette théorie ne semble pas fondée. À Lébèna, le scarabée a été trouvé près de vases portant le décor blanc typique du MM Ia. Il est donc logique d'accepter avec Hutchinson (*Antiquity*, XXVIII, p. 164; cf. aussi p. 156) et P. Åström (*The Middle Cypriote Bronze Age*, Lund, 1957, p. 257 sq., 260), que le MM I a commencé après le début de la XII<sup>e</sup> dyn. ».

(6) Cf. *Illustrated London News*, 237, n° 6314, 6. VIII. 1960, p. 226 et fig. 11. Pour d'autres exemplaires de ce type trouvés en Crète, cf. Pendlebury, *Archaeology of Crete*, p. 75 et pl. X, 3.

(7) *Bulletin de Correspondance Hellénique*, LXXXIII, 1959, p. 757; M. S. F. Hood, *Archaeology in Greece in 1958* (School of Archaeology at Athens, 1959), p. 19 et fig. 32 (p. 20).

(8) En ce même endroit, en 1957, on avait récupéré de nombreux vases du MM IIa.

(9) J. K. Brock, *Fortetsa, Early Greek Tombs near Knossos* (Cambridge, 1957).

comporte plusieurs objets égyptiens: un sceau (1), trois scarabées (2), quelques figurines (3).

13) Hongrie. On a déjà maintes fois attiré l'attention sur les Isiaques en Pannonie (4). V. Wessetzky (5) vient de reprendre la question en ajoutant d'importantes précisions, en particulier sur les monuments découverts à Savaria (6).

Le problème est actuel, car les fouilles, en 1956, ont dégagé à Savaria un important sanctuaire d'Isis (?). Celui-ci a été découvert à 400 mètres au Sud de l'emplacement présumé du Forum de Savaria. Le sanctuaire, bâti sur podium, a 16 m. 50 de long sur 9 m. 50 de large. Le vestibule, large de 3 mètres, ouvre sur la cella divisée en deux chambres. Devant la façade, dirigée vers le Nord-Est, se trouvait, dans l'axe du sanctuaire, l'autel mesurant 5 m. sur 5. Parmi les blocs de la décoration, on remarque la représentation d'Isis-Sothis et une Victoire. Avec raison V. Wessetzky a attribué à ce monument le relief connu depuis longtemps, figurant, dans un travail local, Isis (Hygeia), Sarapis et un personnage portant le masque d'Anubis (8). Ce très important monument atteste la vigueur (9) du culte isiaque en cette région, en rapport avec le culte impérial.

(1) *Ibid.*, p. 15 et 208, pl. 173.

(2) *Ibid.*, p. 97 et 208, pl. 75 et 173.

(3) *Ibid.*, p. 83, 100 et 208, pl. 59 et 173.

(4) Pour la bibliographie, en particulier les références aux travaux de W. Drexler, A. Dobrovits, T. Nagy, I. Paulovics, cf. J. Leclant, *Revue des Études Anciennes*, 53, 1951, p. 348.

(5) V. Wessetzky, *Die Probleme des Isis-Kultes in Ober-Pannonien*, in *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 11, 1959, p. 265-282, 4 pl. Parmi les principaux documents étudiés figurent ceux provenant de Szombathely: un relief figurant sans doute une procession avec les images d'Isis (Hygeia), Sarapis et un personnage portant le masque d'Anubis (p. 267-268 et pl. I, fig. 1); la pierre votive en l'honneur d'Isis Augusta dédiée par Julius Moderatus et Julius Nigellio (p. 270-271 et pl. I, 2 et 3); divers petits objets moins importants (p. 275). Également à proximité de la frontière autrichienne, Sopron (Scarabantia, Ödenburg) a livré un autel avec dédicace à Isis Augusta et Bubastis (p. 275). La patère et l'hydrie d'Egyed reçoivent naturellement une attention spéciale (p. 271-275, fig. 1 [p. 278], pl. II et III): ils sont mis en rapport avec la fête du Nouvel An et le culte impérial. Contre l'attribution à l'époque ptolémaïque (von Bissing), V. Wessetzky soutient celle de l'époque impériale (cf. Kl. Parlasca, *Jahrbuch des D. Arch. Inst.*, 70, 1955, p. 144 et note 93); pour le décor floral de l'hydrie, cf. Ch. Picard, *Studi in onore di A. Calderini e R. Paribeni*, III (1956), p. 178.

(6) Savaria, la patrie de Saint Martin, est l'actuelle Szombathely (le nom allemand est Steinamanger), à proximité de la frontière autrichienne.

(7) T. Szentléleky, *Előzetes jelentés a Savariai Isisszentély 1956*, dans *Archaeologiai Értesítő*, 84, 1957, p. 78 et 4 ill. sur une planche, résumé en anglais p. 78-79; V. Wessetzky, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 11, 1959, p. 265, 276-277 et *Archaeologiai Értesítő*, 86, 1959, p. 20-30.

(8) V. Wessetzky, *o. c.*, p. 267-268 et pl. I, fig. 1.

(9) La découverte d'objets dispersés aurait pu laisser croire à une simple passion de collectionneurs antiques — ou éventuellement au culte dans le cadre privé. Ce grand bâtiment officiel montre qu'il s'agit de bien davantage.

14) Yougoslavie <sup>(1)</sup>. a) A Vinkovci <sup>(2)</sup>, lors de la fouille du marché, on a trouvé <sup>(3)</sup> un objet — manche de poignard ou de miroir <sup>(4)</sup> — avec figuration égyptisante: sous une tête hathorique, l'une des faces montre une figure féminine surmontée des cornes et du disque de Hathor, l'autre un personnage avec *chento*, tenant une lance <sup>(5)</sup>.

b) En complément à l'interprétation des monuments de Sirmium <sup>(6)</sup> donnée par B. Gavela dans un important article <sup>(7)</sup>, où il propose de reconnaître le buste de Sarapis encadré par une paire de lions, signalons des fragments romains <sup>(8)</sup> trouvés à Mursa (Osijek) <sup>(9)</sup>.

c) A Ralya <sup>(10)</sup> (20 km. au Sud de Belgrade), en 1959, on a recueilli une monnaie alexandrine en bronze, dont le type est celui de la monnaie British Museum n° 1079, avec au revers le motif du zodiaque.

<sup>(1)</sup> L'influence égyptienne se marque non seulement sur la côte dalmate (Or. 24, 1955, p. 311; 27, 1958, p. 99-100), mais encore à l'intérieur, jusqu'aux vallées de la Save et de la Drave, et au-delà jusqu'au Danube (cf. pour la Hongrie, *supra*, p. 400). Ainsi, à Poetovio (l'actuelle Ptuj ou Pettau), dans la vallée de la Drave, sur une des routes majeures conduisant de l'Adriatique au Danube (M. Abramić, *Poetovio, Führer durch die Denkmäler der römischen Stadt*, 1925, p. 167), les cultes égyptiens furent importants (W. Drexler, *Mythologische Beiträge, Heft 1, Der Cultus der ägyptischen Gottheiten in den Donauländern* [Leipzig, 1890], p. 24; B. Saria, *Spomeniki egiptovskih bozanstev v Poetoviju*, dans *Casopis za Zgodovino in Narodopisje Maribor*, XXXII [1937], p. 20-28); on a retrouvé à Poetovio trois inscriptions au nom d'Isis (C. I. L., III, 4015-4017), une dédicace à Isis et Sarapis (découverte en 1936; cf. V. Hoffiller et B. Saria, *Antike Inschriften aus Jugoslawien*, I [Zagreb, 1938], n° 269, p. 124), un autel de Sarapis (C. I. L., III, 4044; cf. M. Abramić, *Poetovio* [1925] p. 138, n° 148; V. Hoffiller et B. Saria, *o. c.*, n° 336, p. 156), deux plaquettes en plomb (tabulae ansatae: C. I. L., III, 15184 et une seconde trouvée en 1935; cf. V. Hoffiller et B. Saria, *o. c.*, nos 270-271, p. 124-125) et des lampes à motifs isiaques; puis Isis fut supplantée par Mithra: les trois Mithraea de Poetovio sont célèbres. Cette disparition des cultes isiaques florissants aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère devant le culte mithriaque qui se répandra largement au III<sup>e</sup> siècle, pourrait être notée souvent ailleurs, en Pannonie, mais aussi en Rhénanie (cf. Or. 27, 1958, p. 100).

<sup>(2)</sup> Vinkovci, Colonia Aurelia Cibala, se trouve dans la vallée de la Save, à 150 km. environ à l'Ouest de Belgrade et à une cinquantaine de km. au Sud d'Osijek (cette dernière ville étant elle-même à proximité de la Drave). On avait trouvé précédemment sur le site de Vinkovci une très belle Fortune en bronze (J. Brunšmid, *Vjesnik hrvatskoga Arheološkoga Drustva*, XIII, Zagreb, 1914, p. 235-236, n° 68, 3 photos).

<sup>(3)</sup> L'objet se trouve actuellement dans la collection privée de M. Dimitrijević.

<sup>(4)</sup> La matière ressemble à de l'ivoire, mais il conviendrait de procéder à une analyse minutieuse.

<sup>(5)</sup> La documentation concernant cet objet m'a été communiquée par M. Peter Selem, qui en prépare la publication. Je dois également à son amicale obligeance les clichés (fig. 1).

<sup>(6)</sup> Or. 27, 1958, p. 98-99.

<sup>(7)</sup> B. Gavela, *Starinar*, V-VI, Belgrade, 1954-1955, p. 43-51, 5 fig.

<sup>(8)</sup> D. Pinterović, *Osječki zbornik*, VI, Osijek, 1958, p. 39-40, 62 (résumé en anglais et pl. 7).

<sup>(9)</sup> Sur les découvertes égyptiennes à Mursa-Osijek, cf. Or. 27, 1958, p. 98.

<sup>(10)</sup> Selon l'information que m'a amicalement communiquée mon collègue J. Schwartz.

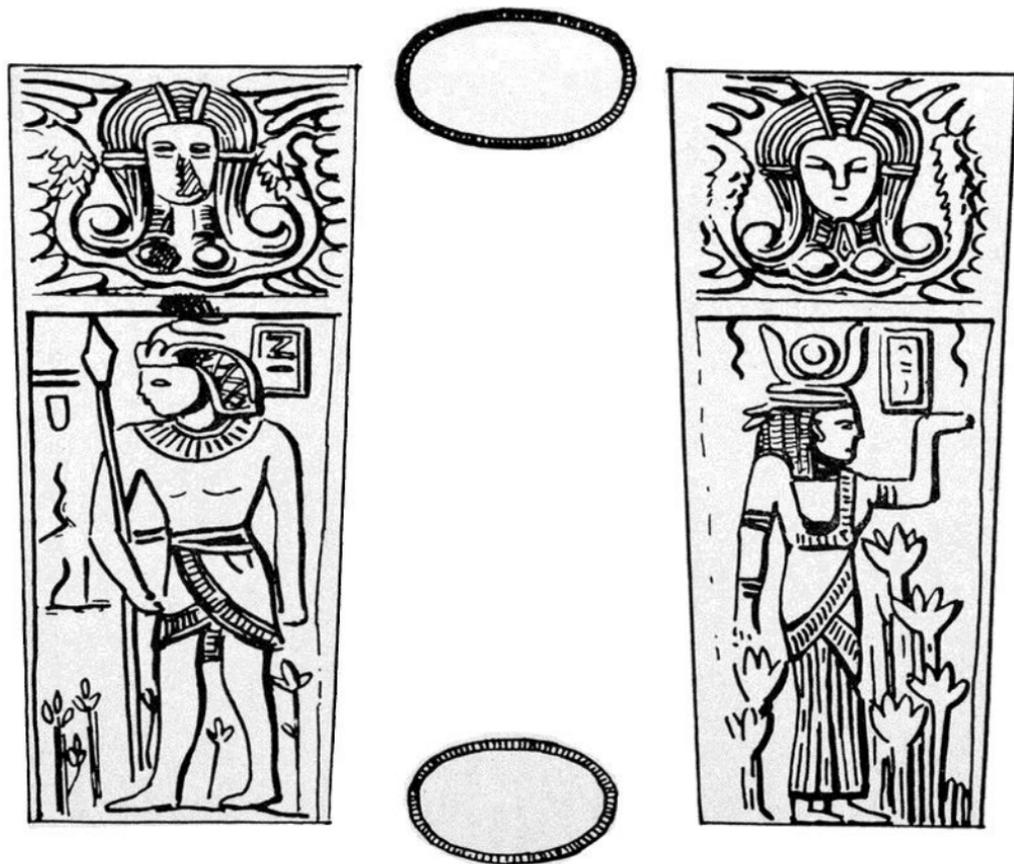


Fig. 1 - Dessin des représentations d'un manche trouvé à Vinkovci (Yougoslavie);  
document communiqué par M. Peter Selem.

d) Aux témoignages isiaques recueillis sur la côte dalmate <sup>(1)</sup>, il faut ajouter E. Galli, *Vasetto bronzo della Dalmazia con decorazione d'origine pittorica*, dans *Bull. Soc. Arch. Alexandrie*, 40, 1953, p. 82-100 et 2 pl.

15) Italie. a) Aquilée <sup>(2)</sup> a sans doute joué un rôle dans la diffusion d'un thème où l'on a récemment cru percevoir un écho de la symbolique égyptienne, celui d'un coq dressé sur une tortue, animal typhonien aux bords du Nil <sup>(3)</sup>: ce combat évoque la victoire du bien sur le mal (R. Egger, *Ein altchristliches Kampfsymbol*, dans *Fünfundzwanzig Jahre Römisch-Germanische Kommission, zur Erinnerung an die Feier des 9.-11. Dez. 1927* [Berlin-Leipzig, 1930], p. 97-106, fig. 1-9 et l'important complément de B. van de Walle, *La tortue dans la religion et la magie égyptienne*, dans *La Nouvelle Cléo*, V [1953], Mélanges A. Carnoy, p. 188-189). Le motif figure dans le pavement en mosaïque de l'évêque d'Aquilée Théodose, de la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle; on le retrouve dans une autre mosaïque du catechumeneum d'Aquilée. Mais il est plus ancien dans la région, et d'origine païenne, puisqu'il figure sur un bas-relief d'un autel votif (C. I. L., III, 14357), qu'on date du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, du premier mithraeum de Poetovio <sup>(4)</sup>.

b) A Orbetello, on a signalé quelques antiquités égyptiennes: un chaouabti en terre cuite et une amulette avec figurine d'Horus <sup>(5)</sup>.

c) A Veies, l'exploration de la fosse des sacrifices du temple dit d'Apollon a amené la découverte de plusieurs scarabées égyptiens, datés des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. <sup>(6)</sup>. L'étude d'une construction antérieure au temple a fait trouver un petit scarabée de pâte égyptienne en mauvais état <sup>(7)</sup>.

Près de Veies encore, à Tre Fontanili, les fouilles clandestines des restes d'une nécropole étrusque ont fait découvrir deux scarabées de pâte vitrifiée verdâtre, ayant tous deux sur le recto les figurations d'un œil-oudja et d'un *nefer*, et sur le verso quelques signes hiéroglyphiques <sup>(8)</sup>.

d) A Rome, au cours des fouilles du Palatin ont été découverts plusieurs fragments égyptiens et égyptisants <sup>(9)</sup>: trois fragments de

<sup>(1)</sup> Or. 27, 1958, p. 99.

<sup>(2)</sup> Cf. notre notice sur les importantes publications concernant Aquilée de Cl. Dolzani dans Or. 27, 1958, p. 100 et la note complémentaire dans Or. 27, 1958, p. 411.

<sup>(3)</sup> Sur un autre thème, lui aussi en rapport avec l'Égypte, celui de la querelle du cobra et de la mangouste, cf. J. Aymard, *Mélanges de l'École Française de Rome*, LXXI, 1959, p. 227-262.

<sup>(4)</sup> Sur Poetovio, cf. *supra*, p. 401, n. 1.

<sup>(5)</sup> Maria Santangelo, *L'antiquarium di Orbetello* (Rome, 1954), respectivement fig. 26 (p. 30) et fig. 19 (p. 28).

<sup>(6)</sup> E. Stefani, *Notizie degli scavi, Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei*, 1954, p. 82-86.

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, p. 104.

<sup>(8)</sup> C. Ambrosetti, *Notizie degli scavi, Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei*, 1954, p. 2 et 5, fig. 2 et 3 (avec une note de S. Bosticco).

<sup>(9)</sup> A. Bartoli, *Tracce di culti orientali sul Palatino imperiale*, dans *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Serie III*, XXIX, 1956-1957 (publ. 1958), p. 13-49; les cultes égyptiens sont mentionnés, p. 16-21 (p. 20 fig. 1, dédicace à Sarapis); les sculptures égyptiennes sont l'objet d'une note de G. Botti, p. 35-49, fig. 12-19).

bas-reliefs (p. 36-42, fig. 12-14), un fragment de tête féminine ornée de l'uræus (p. 43-44, fig. 15), un chapiteau hathorique (p. 44-46, fig. 16), une statuette d'Harpocrate (p. 46, fig. 17), une plaque en terre cuite avec tête d'Ammon (p. 46-48, fig. 18), un fragment acéphale de statuette féminine (Isis avec Horus?, p. 48-49, fig. 19).

e) Pour la diffusion de la culture alexandrine, on tiendra grand compte des coupes en verre <sup>(1)</sup> de Stabies <sup>(2)</sup>.

f) Dans l'île d'Ischia <sup>(3)</sup>, les fouilles menées par G. Buchner à S. Montano, Lacco Ameno, la nécropole de l'antique ville grecque de Pithecusa, ont mis au jour un groupe important de tombes appartenant surtout à la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, avec de la céramique du protocorinthien ancien. Quelques tombes sont plus récentes. Une vingtaine de scarabées ont été découverts; selon l'interprétation cryptographique proposée par le Chanoine É. Drioton, ce sont, pour le Dr S. Bosticco, essentiellement des exemplaires de propagande amonienne. Le scarabée 102 (p. 218 et 227, fig. 2) porte le nom de *wh-k1-R'*, soit Bocchoris (cf. p. 225) <sup>(4)</sup>.

16) E s p a g n e <sup>(5)</sup>. a) A Ibiza (Baléares), les vestiges égyptiens et égyptisants sont particulièrement importants <sup>(6)</sup>. M. Astruc a signalé que les nombreuses amulettes qui représentent des *oudjas* <sup>(7)</sup>, et dont quelques-unes sont grandes et belles, ont pu inspirer les « yeux magiques » qui figurent sur plusieurs coquilles <sup>(8)</sup>. De petites amulettes (en forme de

<sup>(1)</sup> Sur la verrerie de l'Égypte alexandrine, cf. E. Simon, *Die Portlandvase, Römisch-germanisches Centralmuseum zu Mainz* (1957), p. 45-47.

<sup>(2)</sup> O. Elia, *Le coppe ialine di Stabiae*, dans *Bollettino d'Arte*, XLII, 2, 1957, p. 97-103, pl. II, et 8 fig.

<sup>(3)</sup> G. Buchner, *Scavi nella necropoli di Pithecusa (Lacco Ameno, Isola d'Ischia, 1952-1953)*, dans *Atti e Memorie della Società Magna Grecia*, N. S., 1, 1954, p. 1-15; S. Bosticco, *Scarabi egiziani della necropoli di Pithecusa nell'Isola di Ischia*, dans *La Parola del Passato*, LIV, 1957, p. 215-229 et pl.; A. D. Trendall, *Archaeological Reports, 1957*, dans *Journal of Hellenic Studies*, 1958, p. 40-41; W. K. Simpson, *COWA Survey, Area 9, North-East Africa*, n° 1, 1959, p. 2

<sup>(4)</sup> Ce scarabée au nom de Bocchoris se range auprès du vase de pâte vitrifiée trouvé à Corneto (E. Schiaparelli, *Mon. Antichi dei Lincei*, 8, 1898, col. 89-100 pl. II-V; G. Karo, *Athenische Mitteilungen*, 1920, p. 106 sq.; M. Pallottino, *Mon. Antichi dei Lincei*, 36, 1937, col. 222, fig. 55) et de la coupe de Lilibée, en Sicile (E. Gabrici, *Notizie di Scavi*, 1941, p. 284-285, fig. 25 a-c).

<sup>(5)</sup> Pour les cultes égyptiens dans la péninsule ibérique, on se reportera à A. Garcia y Bellido, *El culto a Sarapis en la península ibérica*, dans *Boletín de la Real Academia de la Historia*, CXXXIX, Madrid, 1956, p. 293-355, 14 pl. hors texte (avec le compte rendu de M. Leclay, *Latomus*, 16, 1957, p. 543-545); J. Leclant, *Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or.*, 55, 1956, p. 177, n. 3; P. M. Fraser, *J. E. A.*, 43, 1957, p. 109 et 44, 1958, p. 115 (48); J. et L. Robert, *Revue des Études grecques*, LXXI, 1958, p. 351 (n° 546).

<sup>(6)</sup> M. Stracmans, *Ibiza, la perle des Baléares*, dans *Le Flambeau*, 39, Bruxelles, 1956, n° 5, p. 599-603; Janssen, *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, 1956, p. 1580-1581; P. M. Fraser, *J. E. A.*, 43, 1957, p. 107.

<sup>(7)</sup> M. Astruc, *Exotisme et localisme. Étude sur les coquilles d'œufs d'autruche décorées d'Ibiza*, dans *Archivo de Prehistoria Levantina*, VI, 1957, p. 53 et 54, fig. 1.

<sup>(8)</sup> En dehors de ce domaine, le motif ne se retrouve qu'une fois sur une empreinte tardive; cf. M. Astruc, *Empreintes et reliefs de terre cuite d'Ibiza*, dans *Archivo Español de Arqueología*, XXX, 1957, empreinte 60.

serpent, de sphinx, de Bès, d'Isis allaitant) et un scarabée à inscription pseudo-hiéroglyphique ont été transportés à Barcelone (1).

b) Des objets égyptiens ou égyptisants ont également été découverts dans la nécropole de Villaricos (2).

17) M a r o c . a) A la bibliographie du scarabée de Lixos (3), seul vestige égyptien découvert sur la côte de l'Atlantique (4), ajouter G. et C. Picard, *La vie quotidienne à Carthage* (1958), p. 172 et 265.

b) R. Thouvenot (5) a signalé un « buste de Sérapis trouvé en Maurétanie Tingitane »; mais pour Ch. Picard (6), « il s'agit visiblement d'un Héraclès, porteur de la léonté et d'une réduction de massue ».

18) F r a n c e . (7) a) Près de Royan (Charente-Maritime), on a trouvé une bague en bronze avec buste en ronde-bosse de Sarapis-Ammon (8).

b) A Montmaurin (Haute-Garonne) (9), on a découvert une petite tête en bronze d'Hélios-Sarapis coiffé du calathos et d'une couronne à sept rayons (10); reste d'une statuette en pied qu'on peut dater du III<sup>e</sup> s. au plus tôt, c'est la première image complète, que le monde romain nous ait laissée d'Hélios-Sarapis.

c) A Bonafles (Eure), on a trouvé des appliques osiriennes (11).

d) Pour le scarabée en pâte de verre trouvé dans les ruines gallo-romaines de Mandeure (Doubs) (12), M. le Chanoine É. Drioton a bien voulu m'indiquer qu'il connaissait plusieurs autres versions du même texte (13) qui, cryptographique, devrait se lire *Mri Imn-R' mri nb sw*, « aimé d'Amon-Ré est quiconque l'aime ».

(1) S. Bartina, *Piezas egipcias en el Museo de la Virreina*, Barcelone, 1958; cf. Janssen, *Bibl. Egypt. Ann.*, n° 58049.

(2) M. Astruc, *La nécropole de Villaricos 1951*, Ministerio de Educación Nacional, Comisaría General de excavaciones arqueológicas, Informes y Memorias, n° 25; cf. Janssen, *Bibl. Egypt. Ann.*, 1956, p. 1433-1434.

(3) Cf. Or. 24, 1955, p. 312.

(4) On a encore trouvé au Maroc un petit scarabée de jadeïte, percé à la base pour servir de pendeloque à Banasa (R. Thouvenot, *Une colonie romaine de Maurétanie Tingitane: Valentia Banasa*, Paris, 1941, p. 50).

(5) *Hommages à Waldemar Deonna* (Coll. Latomus, 28), Bruxelles, 1957, p. 450-455 et pl. 61.

(6) *Revue Archéologique*, 1960, II, p. 124.

(7) Pour la découverte d'objets égyptiens ou égyptisants en France au cours des années récentes, cf. Or. 23, 1954, p. 79 (Bazas, Gironde); 24, 1955, p. 310-311 (Blandecques, Pas-de-Calais); 25, 1956, p. 267-268 (Moselle, Alésia, Glanum); 27, 1958, p. 101 (Glanum, Alésia, Mandeure, Coulommiers).

(8) M. Labrousse, *Revue Archéologique*, 1952, II, p. 93-95, fig. 9 (3 photogr.).

(9) M. Labrousse, *Bulletin Archéologique du Comité*, 1953 (1956), p. 257-60, pl. XIX; P. M. Duval, *Revue des Études Anciennes*, LVIII, 1956, p. 291-292; R. Lantier, *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 505.

(10) Celui du milieu est remplacé par une flamme.

(11) R. Lantier, *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 505.

(12) Or. 27, 1958, p. 101 et fig. 16-17, pl. XII.

(13) L'un se trouve dans la collection G. Mustaki à Alexandrie; un autre a été vu dans le commerce en 1950; un troisième a été récemment découvert dans les fouilles de Palestine (et communiqué par le Dr J. Leibovitch au Chanoine É. Drioton).

e) A Strasbourg (Bas-Rhin), les travaux effectués dans la rue du Vieux-Marché-aux-Vins ont permis de retrouver une petite statuette en bronze, haute de 0 m. 07, figurant un nain bossu, serrant dans son bras droit un coq et portant de la main gauche un *lagynos* alexandrin (1).

Cette statuette alexandrine a attiré l'attention sur la présence d'une colonie alexandrine à Argentorate (2), sans doute en rapport avec la navigation sur le Rhin (3).

M. le Prof. J.-J. Hatt a signalé (4) la présence à Strasbourg d'autres bronzes alexandrins: un nain bossu grimaçant; un balsamaire en forme de Nubien d'une magnifique technique, aux yeux incrustés de verre bleu; et surtout une tête d'Isiaque (5), avec mèche isiaque (6) et phallus sur la tête, destinée sans doute à être portée dans les processions, une sorte de pointe-tenon servant à l'emmancher sur une hampe; enfin une tête *bifrons* qui était peut-être autrefois pourvue de clochettes.

19) P a y s - B a s . a) Un chaouabti inscrit au nom de Pétaménophis a été découvert dans une rue d'Amsterdam; il est maintenant déposé au Allard Pierson Museum (Inv. n° 3306). D'autres fragments égyptiens auraient également été trouvés. On suppose généralement que de telles découvertes doivent être considérées comme des objets apportés en Europe durant le XIX<sup>e</sup> siècle (7).

b) On aurait trouvé à Venlo (Limbourg néerlandais) (8) une figurine en bronze d'Osiris, qui a été acquise en 1954 par le Musée Archéologique de Nimègue (Rijksmuseum G. M. Kam).

(1) J.-J. Hatt, *Gallia*, XII, 1954, p. 493, fig. 12; Ch. Picard, *Gallia*, XVI, 1958, p. 83-94, fig. 1.

(2) J.-J. Hatt avait aussi signalé la découverte d'une lampe égyptisante, *Gallia*, XII, 1954, p. 329-330, fig. 11; cf. Ch. Picard, *Revue Archéologique*, 1955, I, p. 63 sq. et *Gallia*, XVI, 1958, p. 91.

(3) Sur les Isiaques de Cologne, cf. Kl. Parlasca, *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, I, 1955, p. 18-23; J. Leclant, *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, LV, 1956, p. 176, n. 3.

(4) *Communication à la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, 7 novembre 1960. Un ample résumé a été publié dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, n° 268, Mercredi 16 Novembre 1960.

(5) Cf. les têtes isiaques en bronze trouvées à Alise-Sainte-Reine, J. Toutain, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1955, p. 187-192, fig. p. 189, ainsi que *Or.* 25, 1956, p. 267; 27, 1958, p. 101.

(6) Cf. V. von Gonzenbach, *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1957.

(7) J. M. A. Janssen, *Egyptische voorwerpen uit Amsterdams bodem dans Phœnix*, 4, 2, Déc. 1958, p. 35-37, 2 fig.; Janssen, *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, n° 58330; *COWA Bibliography*, n° I, 1959, n. 48.

(8) H. J. H. van Buchem, *Verslagen der Rijksverzameling van Geschiedenis en Kunst* 1954, 76, 's-Gravenhage, 1955, p. 144; Janssen, *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, n° 58464.